

« C'est le rôle essentiel du professeur d'éveiller la joie de travailler et de connaître. »

Albert Einstein (1879-1955), était un physicien qui fut successivement allemand, puis apatride (1896), suisse (1901) et enfin helvético-américain (1940). Il a reçu le prix Nobel de physique de 1921.

## Les services bancaires digitalisés: est-on allé trop loin?

#### **Charles BOK**

Administrateur délégué

Chers clients, chers amis, chers lecteurs,

S'il y a bien une valeur dont nous sommes fiers chez Createrra Finance, c'est la proximité avec nos clients.

Nous sommes physiquement disponibles pour les assister un maximum et les accompagner dans de nombreux domaines se rapportant de près ou de loin à la gestion de leur patrimoine. La grande majorité des banques commerciales ont essayé de limiter le temps humain consacré aux interactions avec leurs clients au profit des solutions digitales (e-banking, hotline de type chatbot avec un interlocuteur virtuel, etc.).

Prendre rendez-vous avec son banquier est devenu pour certains un chemin de croix!

Que dire des personnes âgées ou simplement peu à l'aise avec les outils digitaux; ils se sentent parfois un peu abandonnés et doivent trouver auprès de leurs proches de bonnes âmes pour s'occuper des paiements de leurs factures et autres services bancaires.

L'accueil « à l'ancienne » dans les agences bancaires a laissé place à des rendez-vous planifiés permettant peut-être des réponses plus adaptées et précises mais gommant la spontanéité des contacts humains.

Mieux rentabiliser leur personnel permet évidemment aux banques de diminuer certains coûts; les clients n'ont qu'à s'adapter.

Bien sûr, il y a du bon dans l'intégration des nouvelles technologies dans l'accès et la gestion des services bancaires par les utilisateurs. Instruire un virement, augmenter la limite de sa carte de crédit ou placer un ordre de bourse 24h/24 est devenu un jeu d'enfants pour de nombreux clients. Pour séduire leurs jeunes clients connectés, c'est même indispensable.

Le personnel des banques n'est pas toujours totalement convaincu lui-même de la pertinence du « tout digital ». Certaines banques semblent amorcer lentement et partiellement un retour en arrière. Des permanences téléphoniques plus humaines, des rendez-vous plus faciles et plus rapides à obtenir sont à nouveau proposés par certaines banques.

Dans notre métier, le contact avec nos clients est essentiel non seulement pour répondre à leurs attentes mais aussi pour mieux comprendre et ressentir leurs besoins, pour minimiser voire éliminer leurs soucis administratifs et juridiques liés à la gestion de leur patrimoine dans le cadre familial en simplifiant leur vie dans ce domaine.

A chacun son métier direz-vous; la banque commerciale et la gestion de fortune ne seraient pas comparables! Comme si le besoin de se sentir épaulé par son banquier dans la gestion quotidienne de ses comptes, ses assurances et autres services s'évanouissait d'un coup de baguette magique grâce aux solutions digitales.

Bien sûr, ce type de services ne peut pas être gratuit!

Je pense que les clients qui seraient prêts à payer un peu plus de frais bancaires pour obtenir plus d'aide et d'accompagnement de la part de leurs interlocuteurs auprès de leurs banques ne seraient pas une exception.

. . .

Dans ce numéro:

Economies - Marchés Stratégie: les tendances | 2
Asset allocation | 3
Indices | 3
Investment school | 3



Dans tous les cas, chez nous, ce n'est pas demain la veille que nous remplacerons nos interventions par des machines, si intelligentes soient-elles. Et cela ne nous empêche pas d'intégrer les avantages des dernières technologies dans nos processus de gestion.

### Economies - Marchés - Stratégie: les tendances

**Fabien PLANCQ** 

Senior Wealth Manager

**Charles BOK** 

Administrateur délégué

Des événements politiques majeurs ont marqué le trimestre écoulé. Aux États-Unis, le retrait de Joe Biden de la course présidentielle au profit de Kamala Harris a été globalement bien accueilli par les marchés financiers. En revanche, en France, la dissolution de l'Assemblée nationale par Emmanuel Macron, suivie des élections législatives, a pesé sur la bourse française (CAC 40), qui accuse depuis un retard notable par rapport à ses voisins européens. Ce décalage s'explique également par la forte pondération du secteur du luxe dans l'indice français, en difficulté en raison du ralentissement économique en Chine. Au Royaume-Uni, la victoire écrasante du Parti travailliste, de centre-gauche, a redessiné le paysage politique, mais sans impact notable sur l'indice boursier phare d'Outre-Manche (le FTSE 100). Quant aux conflits en Ukraine et au Proche-Orient, bien que tragiques, ils continuent d'avoir un effet limité sur le moral des investisseurs.

Sur le plan économique, les craintes d'une récession aux États-Unis ont provoqué une chute temporaire mais spectaculaire des marchés boursiers début août, suivie d'un redressement rapide les semaines suivantes. Début septembre, les marchés mondiaux ont de nouveau vacillé sous l'effet des inquiétudes liées à la croissance de l'économie américaine et d'une potentielle bulle autour des entreprises liées à l'intelligence artificielle. Cependant, les marchés ont à nouveau rebondi assez rapidement les semaines suivantes.

Mi-septembre, dans le but de dynamiser l'économie européenne, la Banque centrale européenne (BCE) a abaissé son taux directeur de 0,25 %, ramenant ainsi le taux de facilité de dépôt de 3,75% à 3,50%. Cet assouplissement, largement anticipé par les économistes et les investisseurs, constitue la deuxième baisse de taux cette année. Christine Lagarde, présidente de la BCE, a confirmé le ralentissement économique dans la zone euro, tout en restant vague sur les décisions futures de l'institution. Les prévisions de croissance pour 2025 et 2026 ont d'ailleurs été légèrement revues à la baisse.

Quelques jours plus tard, la Réserve fédérale américaine

(Fed) a abaissé son taux directeur de 0,50%, une première depuis 2020, le plaçant désormais entre 4,75% et 5%. Cette baisse importante, surprenant une partie des économistes qui anticipaient une réduction de seulement 0,25%, a constitué la première étape dans la gestion délicate d'un atterrissage en douceur de l'économie américaine. Selon Jerome Powell, président de la Fed, les risques de récession ne semblent pas élevés pour le moment, renforçant ainsi la perspective d'un atterrissage en douceur de l'économie (« soft landing »). La banque centrale a aussi dit prévoir une réduction de 50 points de base (0,5%) supplémentaires d'ici la fin de l'année. L'année prochaine, le taux directeur américain devrait encore être abaissé de 1%. Le virage vers des taux sensiblement plus bas a donc clairement été amorcé des deux côtés de l'Atlantique.

Fin septembre, en Chine, les dirigeants ont décidé de prendre le taureau par les cornes pour relancer la croissance économique. La banque centrale chinoise a ainsi annoncé plusieurs baisses de taux au cours de la dernière semaine du mois. Les banques chinoises auront moins de contraintes pour accorder des prêts à leurs clients, ce qui devrait renforcer la reprise économique. Cela a provoqué un fort rebond des marchés chinois, mais aussi des valeurs du luxe européennes.

Du côté des matières premières, l'or a accéléré sa hausse durant le troisième trimestre 2024 pour atteindre une performance impressionnante de +27,7% depuis le ler janvier. Quant au pétrole, celui-ci s'est de nouveau replié le trimestre écoulé et affiche une performance négative (-4,8%). Au niveau des devises, le dollar a baissé ces trois derniers mois pour présenter une baisse de 0,9% cette année.

Le dernier trimestre de l'année qui vient de débuter sera sans nul doute marqué par les élections américaines. Début novembre, tous les yeux seront rivés vers un duel Trump-Harris qui s'annonce très serré.

Les marchés semblent naviguer dans un environnement favorable pour le moment au vu du retour de la politique accommodante des banques centrales et du maintien d'un bon niveau de confiance de la part des investisseurs.

Nous restons plutôt confiants en ce début de 4ème et dernier trimestre de l'année.



#### Asset allocation préconisé pour un investisseur MEDIUM en EUR

Allocation d'actifs		Exposition devises	
Total actions individuelles et fonds actions			
(immobilier inclus)	50%	EUR	85%
Actions européennes	24%	USD	12%
Actions américaines	23%	Autres	3%
Actions émergentes + Japon	3%		
Obligations et fonds obligataires	38%		
Fonds alternatifs	4%		
Divers (Or et autres matières premières)	4%		
Liquidités et fonds monétaires	4%		
	100 %		100 %

Lignes directrices de notre politique-maison. Pour de multiples raisons, des différences, parfois substantielles, peuvent exister entre plusieurs portefeuilles. Clôture de rédaction le 01/10/2024

# Indices \_\_



EQUITIES	2024 Q3	2024 YTD
EURO STOXX 50	2,17%	10,59%
STOXX Europe 600	2,24%	9,17%
BEL 20	10,61%	15,96%
S&P 500	5,53%	20,81%
S&P 500 Equal Weight	9,06%	13,54%
NASDAQ 100	1,92%	19,22%
NIKKEI 225	-4,20%	13,31%
HANG SENG	19,27%	23,97%
MSCI EMERGING	7,79%	14,37%
MSCI WORLD	6,02%	17,48%

COMMODITIES (IN USD)	Gold	Oil (WTI)	Bloomberg Agriculture
As at 31/12/23	2.062,98	71,65	62,46
As at 30/09/24	2.634,58	68,17	58,35
%	27,71%	-4,86%	-6,59%

BONDS	2024
Bloomberg Barclays Euro Aggregate Total Return Index	2,49%
Bloomberg Barclays US Aggregate Total Return Index	4,45%
Bloomberg Barclays EM USD Aggregate Total Return Index	8,17%

CURRENCIES	USD	GBP	CHF	JPY
As at 31/12/23	1,1039	0,8667	0,9289	155,7200
As at 30/09/24	1,1135	0,8325	0,9416	159,9400
%	-0,86%	4,11%	-1,35%	-2,64%

### Investment school: Comprendre les extrêmes des marchés financiers – Retour d'un étudiant de la Solvay Business School.

#### Eric - Christin NEVES

#### **Stagiaire**

Les marchés financiers nous réservent souvent des surprises, oscillant entre moments de calme et épisodes de fortes turbulences. Ces derniers mois n'ont pas fait exception et ceux qui suivent de près les évolutions boursières ont pu constater à quel point des journées spécifiques peuvent avoir un impact disproportionné sur la performance globale. Cela m'a permis de redécouvrir un concept fascinant que j'avais étudié à la Solvay Business School et que j'ai vu se concrétiser pendant mon stage en gestion de patrimoine: la dictature des valeurs extrêmes. Ce phénomène nous montre que quelques jours seulement peuvent modeler l'ensemble des résultats annuels d'un actif. Je souhaite donc partager avec vous mes observations sur la volatilité des marchés à court terme et ce que nous pouvons en apprendre.

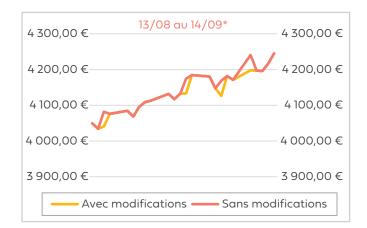


### La dictature des valeurs extrêmes: une réalité marquante des marchés.

Le concept de dictature des valeurs extrêmes repose sur une observation majeure: les gains ou pertes sur les marchés financiers ne sont pas distribués de manière linéaire tout au long de l'année. Au contraire, un très petit nombre de journées, caractérisées par des hausses ou des baisses significatives, concentrent l'essentiel de la performance annuelle.

BEL<sub>2</sub>0 4400,00 4200,00 4000,00 3800,00 3600,00 3400,00 3200,00 4/07/2023 4/09/2023 4/03/2023 4/05/2023 14/11/2023 4/05/2024 4/09/2022 14/01/2024 14/03/2024

Prenons l'exemple du Bel20 entre 2022 et 2024. Durant cette période, l'indice a affiché un taux de croissance annuel moyen de 11,7%. Toutefois, si l'on retire seulement 1% des journées ayant enregistré les plus fortes hausses, la performance chute à 4,7%. Parmi ces journées, 13 ont enregistré des hausses supérieures à 1,5%, ce qui montre que la correction de ces jours extrêmes a un impact disproportionné sur la performance annuelle. Cet exemple illustre clairement que quelques journées clés dictent la performance globale des marchés financiers.



\* Évolution du Bel20 entre août et septembre 2024, illustrant la différence de performance avec et sans prise en compte des journées de fortes hausses.

La logique derrière ce concept est que les marchés ne progressent pas de manière linéaire et constante. Au contraire, une grande partie des performances se concentre sur quelques jours de hausses ou de baisses extrêmes. En retirant ces journées du calcul, la performance annuelle devient presque insignifiante. Cela montre à quel point il est difficile, voire dangereux, pour un investisseur, de tenter d'anticiper le marché en essayant de vendre et racheter au meilleur moment.

## L'importance des valeurs extrêmes dans la stratégie d'investissement.

Lors de mon stage, j'ai observé comment les gestionnaires de patrimoine expérimentés intègrent la compréhension des valeurs extrêmes dans leur stratégie à long terme. Ils savent que la tentation de sortir totalement des marchés peut être coûteuse. En effet, même si une correction est anticipée, il est impossible de prévoir les journées de hausses extrêmes et il serait dangereux de les manquer. La performance ne repose que partiellement sur de petites hausses régulières et bien plus sur un nombre limité de jours marqués par une volatilité extrême.

Createrra Finance est une société de gestion indépendante agréée et contrôlée par les autorités luxembourgeoises et belges (Commission de Surveillance du Secteur Financier – Banque Nationale de Belgique). N'hésitez pas à consulter notre site www.createrra-finance.com ou à prendre contact avec nos collaborateurs pour une information détaillée (gestion de portefeuille, choix d'une banque dépositaire, planification et structuration de patrimoine). Si vous avez une demande concernant le traitement de vos données personnelles, vous trouverez les formulaires disponibles sur notre site www.createrra-finance.com, onglet « Protection des données ».

Editeur responsable: Createrra Finance S.A. - Réalisation: Drukkerij van Hoeilaart - Rien de cette publication ne peut être copié et/ou publié sans l'autorisation explicite de l'éditeur. Les informations communiquées proviennent de sources fiables et reposent sur des analyses approfondies. Ces informations vous sont communiquées sans garantie ni engagement de la part de l'éditeur.

#### **LUXEMBOURG**

Rue d'Arlon 6 - 8399 Windhof Téléphone +352 45 16 36 1 www.createrra-finance.com

#### BELGIQU

Rue du Tabellion 66 - 1050 Bruxelles Téléphone +32 2 346 26 76 Pour plus de renseignements createrra@createrra-finance.com

